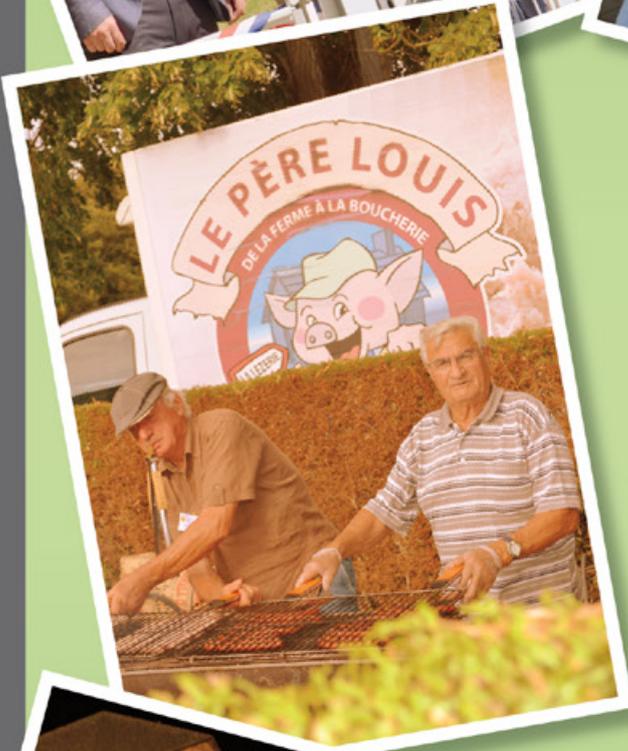


PRÉCIGNÉ infos

AUTOMNE
N°45
2019



Chers Précignéennes et Précignéens,

Ce Précigné-infos d'automne est le dernier pour ce mandat 2014 – 2020 qui s'achève. Beaucoup d'informations mettent en exergue le dynamisme de nos associations et le travail de nos bénévoles, avec un calendrier bien rempli cet été.

Boostés par leurs enseignants, vous pourrez lire que nos enfants, initiés aux gestes de secours, ont nettoyé le bourg, lutté contre le gaspillage et obtenu l'Ecolabel pour leur école de la Voutonne. Avec la participation des associations de parents d'élèves, l'année scolaire



était ponctuée d'événements, classe de découverte, cirque à Saint-Jo, chasse aux œufs, fêtes des écoles. Un semestre riche en événements, en investissement personnel, pour le plaisir de tous. Félicitations !

Tout comme moi, les associations et les enfants étaient heureux de vous rencontrer lors des différentes manifestations ou rassemblements, merci à tous pour votre participation.

A bientôt,

Jean-François ZALESNY

La compagnie Jeux de Vilains présente : Le Grand Méchant Renard



Mercredi 13 novembre 2019 - 14h30 & 18h30

Salle des fêtes

Marionnettes - Dès 4 ans ~ 40 minutes

Gratuit

Le Grand Méchant Renard, c'est l'histoire d'un renard, ni grand ni méchant, qui voudrait pourtant l'être. Affamé, raillé par les poules de la ferme, l'animal va développer, sur les conseils du loup, une nouvelle stratégie : voler des œufs, attendre leur éclosion et faire un vrai festin ! Un plan sans

faillie, sans compter sur la fâcheuse tendance des poussins à le considérer comme leur... maman. La Compagnie Jeux de Vilains adapte la BD de Benjamin Renner qui, grâce à la finesse des situations humoristiques, aborde avec simplicité la problématique complexe de l'identité. Seule en scène, la comédienne donne vie à huit marionnettes sculptées dans la mousse pour nous conter l'histoire de ces personnages attachants et drôles. Un spectacle à la fois populaire et exigeant, qui ravira petits et grands !

Un cabinet de sophrologie rue Émile Peneaud



C'est ce qu'on appelle une reconversion complète : Jeudi 22 août, Vanessa Brazil a présenté son cabinet de sophrologie, après avoir travaillé dans l'agroalimentaire, l'immobilier et le bâtiment. Originaire de La Chapelle d'Aligné, la, jeune femme a suivi une solide formation pour réaliser son rêve : « Notre société manque encore à mon sens de beaucoup d'humanité, a-t-elle confié, d'où mon souhait d'apporter du bien-être à tous. » Ostéopathe installé depuis plusieurs années, Jonathan Simonnot lui a proposé d'utiliser les locaux restés libres au numéro 20 de la rue Émile Peneaud.

Prendre du temps pour soi

La sophrologie ? « Elle s'adresse à toute personne qui désire améliorer son existence, a expliqué Vanessa Brazil, à partir d'exercices de respiration. » Ainsi cette discipline accompagne-t-elle aussi bien les futures mamans que les personnes en manque de sommeil. « Elle permet aux adolescents de mieux franchir cette étape de leur vie, tout comme aux seniors de bien vieillir. » Autre bénéficiaire de la sophrologie et non des moindres, « la gestion du stress, comme le trac avant d'entrer en scène », sourit Vanessa, qui joue aussi comme figurante dans le Son et lumière de Précigné.

Boucherie-charcuterie : Gérard Dagonneau en retraite



Arrivé en novembre 1988, Gérard Dagonneau est entré en possession d'une boucherie à l'ancienne : « Il y avait des crochets partout et une grande grille rouge en devanture, j'ai pris le relais de Monsieur Gimbart », se souvient-il. Après avoir rénové les installations, il aura servi pas moins de trois générations, « les grands parents, les parents et aujourd'hui les petits enfants. » Car l'heure de la retraite a sonné en juillet, après quarante-six ans de métier : « J'ai la possibilité de partir à soixante ans, pour cause de carrière longue », souligne-t-il.

Avec des horaires bien au-delà des trente-cinq heures : « J'en ai jamais fait moins de soixante par semaine », confie Gérard Dagonneau. « Mais le travail ne fait pas mourir, les jeunes peuvent y aller », poursuit-il avec un brin d'amertume. En effet, « seuls deux repreneurs se sont manifestés, sans suite positive. » Et d'ajouter : « Les gens d'une trentaine d'années ont déjà plusieurs crédits dont celui de la voiture et la maison. » Un obstacle pour la relève qui l'a incité à baisser le prix de vente, « encore faut-il trouver le client. »

Et tandis que son épouse Sylvie a trouvé un emploi, Gérard Dagonneau a déjà listé ses futures activités de retraité : « Pêche-moto-tarot, sourit-il, sans oublier la marche. » Les époux Dagonneau ont d'ailleurs repris la randonnée en septembre : « En Auvergne, c'est le pays des vaches de Salers dont la viande est très réputée », s'enthousiasme Gérard Dagonneau. En retraite oui, mais avec la passion intacte.

Les travaux du chœur de l'église vont démarrer

(OCTOBRE) Ce premier conseil de l'automne a débuté par une bonne nouvelle pour les enfants : Chargée de médiation à l'Entracte, Mélissa Trouillard a présenté la saison culturelle sur Précigné, « qui doit rayonner comme d'habitude sur les écoles ». Deux spectacles sont prévus en novembre et en avril, « Le grand méchant renard et Les habits neufs de l'Empereur ».

Des représentations qui s'adressent aux familles, mais qui feront l'objet d'interventions dans les classes : « Elles bénéficieront d'un projet artistique portant sur les marionnettes et le théâtre d'ombres, dans le cadre de l'irrigation du territoire. »

Les élus ont ensuite été amenés à voter sur la restauration des façades du chœur de l'église Saint-Pierre : « Une consultation a été lancée et quatre entreprises ont répondu à l'appel d'offres », a indiqué Arnaud de Panafieu. Le bâtiment date du XIIIe siècle : « ce sont des enduits historiques et il n'est pas question de tout mettre par terre », a précisé le premier adjoint. « C'est pourquoi les critères de choix mentionnaient 40 % sur la technique et 60 % sur le coût. » La société Pavy a été sélectionnée pour des travaux se chiffrant à 99 076 € : « La municipalité espère bien commencer les travaux avant la fin de l'année. »



De retour également lors de ce conseil, l'Académie musicale de Liesse qui a racheté les anciens bâtiments du Centre Basile Moreau : Un internat d'une cinquantaine d'élèves doit s'y installer depuis plusieurs années. Ce retard a soulevé les inquiétudes des élus : « La suppression de l'ISF a fortement diminué les dons à ces associations », a expliqué Jean-François Zalesny.

D'où une subvention exceptionnelle de 2 000 € qui a été accordée pour financer l'impôt foncier. Les élus ont également décidé d'exonérer Sarthe Habitat des taxes liées au permis de construire des logements sociaux pour personnes âgées.

Tel un feuilleton dont l'issue paraît lointaine, le dossier du transfert de la compétence assainissement a captivé l'auditoire : « Il est toujours prévu de garder l'excédent de 254 000 €, a martelé Jean-François Zalesny, c'est l'argent de nos concitoyens. » Toutefois, « si la communauté de communes décide de faire les travaux à la Cité d'Alsace, on lui paiera directement. » Sans oublier qu'il va falloir viabiliser le quartier des Cordeliers : « Cette somme servira donc aussi au béguinage, si on la donne, on ne sera jamais prioritaires vu qu'on n'a pas de travaux d'assainissement à faire, à part ces deux-là. ». Une décision « ferme et définitive. »

Le quartier senior en bonne voie

(AOÛT) Atmosphère de rentrée ce mardi là dans la salle du Conseil : « Pour une fois, on est même en avance sur celle des professeurs », a souri Jean-François Zalesny. Une explication pour cette hâte à se replonger dans les dossiers : « Il nous faut délibérer avant la fin du mois sur la représentation des communes au Conseil communautaire. » Une modification qui permettra aux petits villages d'être plus visibles, « tandis que notre ville garde ses quatre élus. »

L'occasion de faire un point sur le projet de bâtiment associatif : « Le cahier des charges a été revu après avoir pris en compte les remarques des présidents d'association », a souligné Arnaud de Panafieu. « D'où un avenant qui se monte à 2 950 € d'honoraires, de façon à ce que l'architecte revisite ses plans. » Alors que le marché initial avec le cabinet Pix de La Flèche atteint 55 860 €, le coût de ce nouvel équipement tourne autour de 600 000 €.

Autre sujet sur lequel le Conseil a voté, « la convention avec Sarthe Habitat sur la réhabilitation du quartier des Cordeliers. » Cher à l'équipe municipale, ce projet est sur les rails depuis quatre ans. Il prévoit la construction de logements sociaux pour personnes âgées au cœur



du centre-ville : « Il s'agit de cinq T2 et cinq T3 neufs, mais aussi de deux T3 et un T4 à l'étage dans le cadre de l'amélioration du bâti ancien », a précisé Jean-François Zalesny.

Et dans cette perspective, « les acquisitions de terrain toucheront bientôt à leur fin », s'est réjoui le maire. Citant à titre d'exemple « une parcelle de 340 mètres carrés récemment acquise pour 11 200 €, c'est le prix moyen payé pour les autres terrains. » Il sera alors temps de commencer les travaux : « Sarthe Habitat les a chiffrés à 1 500 000 €, seuls l'aménagement et la viabilisation restent à la charge de la commune pour un montant de 225 000 €.

« Aurons-nous notre mot à dire sur l'architecture ? », s'est inquiété Yves Guilbert-Roëd : « Ce béguinage se situe dans le périmètre des bâtiments historiques avec le chœur XIIIe siècle de l'église », a rassuré Jean-François Zalesny. Le dépôt du permis de construire est prévu au 2e trimestre 2020 et la mise en location fin 2022 : « Il y a encore du gros boulot d'ici là, a conclu le maire, ce projet de béguinage en centre-ville n'est pas une mince affaire. »



Le souvenir de la capitulation nazie a eu lieu en présence des anciens combattants, sapeurs-pompiers, élèves des écoles et représentants des élus. Et si la célébration du 8 mai n'a pas échappé à la règle qui veut que les honneurs soient rendus aux Morts au Champ d'honneur, la participation des enfants et ados du Conseil jeunes y a pris cette année une importance particulière : « Trois d'entre eux ont monté les couleurs, tandis que les autres se sont relayés pour citer les noms de nos soldats », s'est réjoui Pierre Hérouin, secrétaire du bureau de l'UNC-AFN. Avec les chants de la chorale de La Palanquette, sans oublier le clairon de Bruno Morin, la cérémonie a revêtu un caractère très local qui sera développé : En effet, les enfants ont décidé de faire des recherches sur les noms qui figurent sur le monument : « Tous vont bientôt s'atteler à retracer le parcours de Précignéens qui ont donné leur vie pour le Pays », s'est félicité à son tour William Cholleau, président des anciens combattants. A Précigné, la stèle en leur mémoire comporte une centaine de noms pour la première guerre mondiale, vingt pour la seconde et un pour celle d'Algérie

Trois apprentis boulangers diplômés : La relève assurée



Ils s'appellent Mathis Dalivoust, Valentin Ouvrard et Alexandre Froissard : « C'est la première année depuis vingt ans que trois apprentis ont leur CAP en même temps », se réjouit Thierry Gaugain. Dans un secteur boudé par les jeunes « sans doute à cause des horaires et du travail le dimanche », le boulanger de la place Saint-Pierre ne cache pas sa satisfaction « d'avoir œuvré pour la relève. »

Et pour le trio diplômé de fraîche date, la formation ne s'arrête pas là : « Tous vont se perfectionner maintenant, précise Thierry Gaugain, en pâtisserie ou en chocolaterie par exemple. » Arrivé en 99 sur la commune, Thierry Gaugain se souvient avoir démarré son apprentissage « au Lude à l'âge de 15 ans. » Avant de glaner d'autres diplômes, ceux des meilleurs croissants, baguettes et galettes.



« Son état de délabrement faisait régulièrement l'objet de critiques » : Ce samedi 22 juin, une série d'inaugurations a débuté par celle du jardin public. Un espace pour les enfants, doté de plusieurs jeux dont ceux restaurés par les ados du dispositif « argent de poche », sans omettre une grande balançoire toute neuve et déjà très prisée : « Le personnel communal avait carte blanche pour l'aménager », a souligné Jean-François Zalesny, devant le résultat qui a suscité les applaudissements des élus et des présidents d'associations réunis. Une opération qui a coûté seulement 10 000 €, « grâce au concours de tous. »

C'est dans la salle des mariages que le deuxième ruban a été coupé par les époux Théberge, premiers à l'avoir étreinte : « Cet espace souffrait d'une séparation gênante due à deux poteaux en son milieu, a rappelé le maire, d'où leur remplacement par un portique. Le coût correspond aux indemnités que les élus n'ont pas prises depuis le début du mandat, à savoir 35 000 €, a souligné Jean-François Zalesny. D'autres économies ont été mises en avant, « puisqu'une partie de la réfection a été confiée à deux agents municipaux, Josselin Malabry pour la peinture et Bruno Morin pour l'électricité. »

Tandis qu'une plaque fut cette fois dévoilée pour inaugurer l'Espace Abbé Chevallier, « ainsi nommé pour sa proximité avec la rue du même nom. » En lieu et place de l'ancienne bibliothèque, « ces salles viennent s'ajouter aux nombreuses autres destinées aux associations », s'est réjoui Jean-François Zalesny. Et d'ajouter « qu'un logiciel permettra bientôt de faciliter les réservations. » Là aussi, le concours du personnel communal a limité les coûts « qui se chiffrent autour de 100 000 €. Reste désormais à revoir les façades : « La réhabilitation des extérieurs s'affiche comme notre prochain challenge. »

De l'argent de poche pour 32 ados de la commune



Pas question d'instaurer un numerus clausus quand les bonnes volontés se multiplient : « Cet été, nous avons décidé de prendre tout le monde dans le cadre du dispositif argent de poche », se félicite Jean-François Zalesny. Ainsi le maire de Précigné a-t-il fourni du travail à pas moins de trente-deux adolescents de sa commune, « d'autant que le site de Lices avait besoin de main-d'œuvre pour la préparation de la Fête nationale. »

Du lundi au vendredi à raison de trois heures par matinée, les jeunes ont donc sarclé, nettoyé, balisé... « À la fin de la semaine, ils ont reçu un petit pécule de 75 € », précise Damien Etourmy. Et l'animateur du service jeunesse d'annoncer : « Presqu'autant se sont inscrits pour la première semaine d'août. Il s'est agit cette fois d'aider à l'organisation du comice. » Du pain sur la planche pour des adolescents « sérieux et motivés par leurs tâches. »

Assainissement : « La commune subit toutes les contraintes »



(JUIN) Portant sur la nouvelle organisation territoriale de la République, la Loi NOTRe vise notamment à renforcer les compétences des établissements publics de coopération intercommunale. À commencer par celle de l'assainissement qui sera transférée à la communauté de communes à partir de janvier 2020 : « Même en harmonisant le prix de l'eau, la commune subit toutes les contraintes dans ce dossier », a regretté Jean-François Zalesny. « Ce transfert nous obligerait à remettre l'excédent à celle-ci, en l'occurrence 254 000 € », a-t-il indiqué aux conseillers.

Or, « Il n'y a plus de travaux à engager dans la commune sur la zone assainissement », a fait remarquer le maire. Autrement dit, on n'est pas près de revoir une partie de cette somme réinvestie sur Précigné. D'où la proposition d'injecter les 254 000 € dans le budget communal : « L'idée maintenant est de verser l'excédent au compte de la commune et de l'utiliser ultérieurement pour rembourser la CdC, de façon à financer les travaux de nature assainissement que nous allons devoir faire pour viabiliser le terrain des Cordeliers »

Caméras de surveillance

Du côté des écoles, plusieurs modifications ont été annoncées lors de ce conseil : « En accord avec les directions, la cantine accueille désormais les enfants seulement à partir de la petite section », a souligné Madeleine Esnault. Autre changement, « l'horaire d'ouverture de la garderie passe à 7 h 30 le mercredi. » Quant à la fibre optique, « toute la communauté de communes sera desservie en 2022 », a signalé le maire. « À cet effet, un NRO (nœud de raccordement optique), sera installé à Précigné. » Ce local technique sera situé en contrebas des Rivauderies, « pour ne pas le voir de la route. »

Cette séance a pris fin comme à l'habitude par la publication de quelques chiffres : « La municipalité a pu acquérir la boulangerie fermée pour la somme de 32 000 €, au lieu des 45 000 € de départ, s'est réjoui Jean-François Zalesny, plusieurs fleuristes sont intéressés. » Le nouveau chalet de la piscine a coûté 9 000 €, « il a été repeint en blanc par les jeunes du dispositif argent de poche, pour s'intégrer au site. » Les frais de l'élève PMR (personnes à mobilité réduite) de la mairie se sont montés à 3 000 €. Enfin pour enrayer le vandalisme, « 30 000 € seront prévus au budget pour installer des caméras dans le centre-ville, on attend la réponse de la Préfecture. »

Le succès d'un comice agricole dans la plus pure tradition

Seize ans après l'avoir déjà organisé, Précigné était de nouveau sur la brèche avec le comice agricole le week-end du 4 août. Une implication forte des citoyens a permis d'accueillir la foule des grands jours : Pour fêter la ruralité mais aussi discuter des problèmes d'importation de la viande bovine, le tout devant l'incontournable entrecôte-frites.



Combien ont-ils été à fouler le sol du foirail sur l'espace des Rivauderies en ce dimanche 4 août ? « Plusieurs milliers, autour de cinq mille visiteurs peut-être », avancent les organisateurs. Parmi eux, Patrice Riauté ne cache pas sa joie : « On savait les Précignéens dynamiques, on ne connaissait pas leur aptitude à se mobiliser d'aussi belle façon », souligne le vice-président du comice cantonal. Car derrière leur maire Jean-François Zalesny, bénévoles et associations n'ont pas ménagé leurs efforts : Citons entre autres l'USP Omnisports mais aussi Génération Mouvement ou encore Pêche loisirs détente, tandis qu'une bonne douzaine de figurants du son et lumière déambulaient parmi les stands et interprétaient quelques saynètes.

Consommer local : Une évidence
Vide-grenier, spectacles équestres et promenades en calèches, expositions de voitures et défilé de vieux tracteurs sans oublier le loto de la veille, rien ne manquait pour faire de cette édition une totale réussite : « Tout le monde peut se retrouver autour de l'agriculture », a souligné Romain Corbin, alors que la mini-ferme et l'éclosion des poussins en direct ravissaient les enfants. Et l'éleveur de vaches limousines sur la commune d'ajouter : « Il est primordial de montrer nos vaches au public, le comice permet de créer du lien avec les consommateurs. » Au moment même où les échanges internationaux risquent de changer la donne, les agriculteurs locaux ont promu avec brio un savoir-faire de tradition : « Nul doute que le message est passé. »



Christian et Lucette Théberge :
Des époux en or



Grand moment d'émotion ce samedi 25 mai à la mairie, où Christian et Lucette Théberge se sont de nouveau dit oui devant leur famille mais aussi leurs nombreux amis. Dans une salle comble, Jean-François Zalesny a donc relu l'acte de mariage daté du 3 mai 1969 : « Vous avez fait connaissance très jeunes dans un bal à Précigné, a rappelé le maire, avant d'unir vos destinées devant Robert Courtaugis, premier magistrat de l'époque. » Le couple travaillait alors dans la ferme familiale.

Par monts et par vaux

Depuis, les époux ont cumulé les responsabilités dont entre autres : « Au Conseil municipal mais aussi à la fédération des agriculteurs pour Christian, tandis que Lucette est restée très investie dans le monde associatif. Nous les voyons toujours par monts et par vaux », a souri le maire. Fiers de leurs trois enfants et quatre petits-enfants, le couple a reçu un bouquet de fleurs ainsi qu'une bouteille de champagne. Et rendez-vous a bien sûr été pris, « dans dix ans pour les noces de diamant ».

Une joyeuse animation pour la Semaine bleue



Instituée pour les retraités et les personnes âgées, la semaine bleue réapparaît chaque année en octobre depuis presque soixante-dix ans : « Cet événement est l'occasion d'organiser des animations qui permettent de créer des liens entre générations », rappelle Christiane Fumalle. « Pour les acteurs qui travaillent régulièrement auprès des aînés, mais aussi pour les élus et les bénévoles », ajoute l'adjointe aux affaires sociales. Et de fait, tous se sont rencontrés un mercredi après-midi autour de jeux de société : « Six enfants du Conseil municipal jeunes ont participé à ce moment festif, se réjouit Alain Pasquereau, en proposant un atelier de maquillage et de manucure. » Coloriages et jeux de cartes ont ravi les handicapés du centre Basile Moreau, tout comme les Anciens d'Espace et Vie, « sans oublier de délicieux gâteaux faits maison en guise de goûter. »



Le Salon des associations s'ouvre à tous les talents



Depuis qu'il a posé ses tréteaux au beau milieu du marché, le salon des associations suscite la curiosité d'habitants toujours plus nombreux : « D'où l'idée d'élargir cette manifestation aux artistes locaux, mais aussi à tous ceux qui veulent se faire connaître », souligne Agnès Hérouin, adjointe au maire. Elles étaient une dizaine ce samedi matin à présenter leurs actions : Côté culturel, la chorale de la Palanquette fête ses quarante ans d'existence. Le théâtre de l'Echancrure a mis en avant les dates de ses représentations. Le Son et lumière de juin a fait la publicité de ces spectacles. Côté arts martiaux, le Viet vo dao a pris date pour les remises de grades. « Les autres associations sportives font leur rentrée lors d'un forum dédié. ». Le Yoga continue sur sa lancée tous les mercredis soir à 20 h à la salle Champagne, tandis que Génération mouvement a mis l'accent sur sa pléiade d'activités. À la salle des fêtes, Alain Bardoux présentait une exposition de trois cents photos à l'occasion du 70e anniversaire du Comité de challenge cycliste.

On a fêté la musique au barbecue du CCAS



L'occasion était trop belle pour ne pas la manquer : « Plusieurs artistes locaux ont été invités à l'occasion de la fête de la musique », indiquent les responsables du CCAS (Centre communal d'action sociale). Accordéoniste attiré du village, Fernand Pilorge a donné le signal des réjouissances avec des airs d'antan. Puis vint le tour de l'orchestre Colle et son large répertoire dont les refrains à succès des années quatre-vingt. « Il y en a pour tous les goûts », se sont réjouis les élus du Conseil jeunes venus apporter un coup de main bien venu.

D'autant que la soirée a pris fin sur les rythmes trépidants de DJ Scott, donnant à la piscine des airs de discothèque en plein air : « Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu une fête de la musique aussi réussie à Précigné », témoignent en chœur les dîneurs. Les mains dans le bac de frites, le maire acquiesce et précise : « les bénéfices serviront à financer pour partie le repas des Anciens à Noël, ainsi que le spectacle. » Et pas de doute, la petite piscine s'affiche bien comme le haut lieu de la convivialité estivale, « un équipement municipal polyvalent. »

Résidence seniors : Une centaine de livres échangés



« Une action utile et citoyenne » : Ce mercredi d'avril, la résidence seniors Espace et Vie a de nouveau organisé un troc livres. « Il s'agit de partager ses coups de cœur littéraires et donner une seconde vie à de nombreux ouvrages », a rappelé Nadège Leloup. Organisée comme à l'accoutumée en partenariat avec le Conseil Municipal des Jeunes (CMJ), « cette opération intergénérationnelle a permis cette fois d'échanger une cen-

taine d'ouvrages, c'est un record », s'est réjouie l'animatrice.

« Le principe est très simple, explique Emma Joliveau, un livre apporté égale un livre récupéré. » Avec Apolline et Zoé, Anaëlle et Alban, la jeune conseillère a troqué romans contre bandes dessinées, livres de recettes contre ouvrages historiques, « sans oublier les livres pour enfants. »

L'accueil de loisirs fait le plein pour deux mois



Dans le cadre de la Communauté de communes, l'accueil de loisirs accueille les enfants de trois à dix ans : Ils sont chaque jour de 60 à plus de 70 à le fréquenter, dont pratiquement la moitié de Précigné. Directrice de l'ALSH pour le mois de juillet, Margaux Ferrec a commencé par emmener les enfants à la piscine toute proche : « D'autres sorties sont bien sûr programmées, indique-t-elle, les concerts de Rock Ici Mêmes à Sablé, le lac de La Monnerie à La Flèche ainsi que le Refuge de l'Arche à Château-Gontier. »

Margaux Ferrec a passé le relais au mois d'août à Rabia Asfar pour d'autres activités aussi ludiques qu'instructives, « avec des effectifs également importants. » Attendue et votée au printemps, l'aide à destination des familles de Précigné séduit : « Son montant est de 30 % du coût résiduel de l'activité, rappelle la mairie, toutes autres aides déduites comme les bons loisirs de la CAF et les Comités d'Entreprise. Elle est attribuée par le CCAS pour un montant maximum de 80 € par enfant et par année scolaire. »

GM : Un avant-goût de rentrée à la piscine



Nul besoin de raviver les flammes ce vendredi 9 août lors du barbecue de Générations mouvement. Malgré le vent fort, les dîneurs se sont pressés dès 19 h devant la piscine des Lices : « Les bénéfiques seront sans doute moindres que l'an passé, a concédé néanmoins André Étourneau, mais ils participeront au financement des sorties à la journée, ainsi qu'au repas annuel des adhérents en novembre. » Parmi les cent quatre-vingt-douze membres que compte l'association, une petite trentaine s'est mobilisée pour la circonstance : « C'est largement assez, se félicite le président, ça permet de se relayer. »

Du chant choral et de la marche

Avec un petit air de rentrée qui flottait parmi l'odeur alléchante des saucisses grillées : Les activités habituelles ont en effet repris le 2 septembre, à part l'informatique qui a démarré le 2 octobre. Gymnastique et jeux de société, tricot et scrapbooking rythment entre autres le temps de loisirs des retraités de Précigné et alentours, « sans oublier le chant choral et la marche qui à elle seule regroupe près d'une cinquantaine d'entre nous. »

Une première voisinade réussie aux Rivauderies



Dans la rue des Rivauderies, la vie s'écoule à l'image de la Voutonne, le paisible cours d'eau qui la longe, avec sérénité mais aussi discrétion. D'où l'idée d'un groupe d'amis « de mettre en relation tous ses habitants ». Pari gagné ce samedi 22 juin pour André Hubert, Roger Leliège et Jacques Métivier : « La grande majorité des riverains a répondu à notre invitation » se sont-ils réjouis. « Chaque famille avait amené son pique-nique et cette première voisinade a permis de créer des liens. »

En effet, « c'est quand même plus agréable de se saluer tous les matins », ajoutent-ils. D'autant que depuis une trentaine d'années, « les installations se sont multipliées dans le quartier, les anciens désormais retraités ne connaissent pas les plus jeunes » : Le cercle d'amis ainsi élargi à près d'une quarantaine de convives a décidé de récidiver : « Le grand barnum sera réinstallé pour un bon repas entre voisins dès l'an prochain, lors du deuxième week-end de juin. »

Succès du quiz de la résidence seniors



Animée de main de maître par Raymonde Leblanc, la finale départementale de « Questions pour un résident » a rassemblé cinquante-six participants : « Une quinzaine d'établissements ont répondu présents », se réjouit Nadège Leloup. Autre sujet de satisfaction pour l'animatrice de la résidence Espace et Vie, « nos quatre candidats sont montés sur la deuxième marche du podium, juste derrière l'équipe d'Yvré l'Évêque et suivi par un foyer logement du Mans. »

Un événement qui a demandé une longue préparation : « Les résidents se sont réunis en amont une fois par semaine pour élaborer vingt-cinq questions sur des thèmes variés », explique Nadège Leloup. L'organisation du prochain concours interrésidences revient de façon automatique aux gagnants : Ce quiz aura lieu à Yvré l'Évêque en 2020, « cette compétition permet d'étendre le lien social entre les résidents, ils se rencontreront de nouveau les années suivantes. »

Les résidents bientôt connectés



À défaut de maîtriser parfaitement les nouvelles technologies, les résidents d'Espace et Vie vont bientôt profiter d'un nouveau service : Vendredi 27 septembre leur a en effet été présenté le procédé Zeebox, « chaînon manquant entre le téléviseur et le smartphone ». Un système qui permet de recevoir des messages et des photos de sa famille, et ainsi de soutenir le lien social : « Il s'agit de lutter contre la fracture numérique en proposant une solution sur un support familial », a expliqué Maëliiss Péquignot, responsable de l'innovation au sein du groupe, en présence de Gilles Cheviller, directeur commercial.

Un outil polyvalent

Et le procédé Zeebox ne se limite pas aux fonctions de boîte aux lettres, loin de là : « Il sait faire une foule d'autres choses, comme gérer son agenda en y notant les rendez-vous chez le coiffeur ou le médecin. En appuyant simplement sur le bouton OK de la télécommande, le résident fait apparaître un bandeau sur l'écran, tout en continuant de visionner l'émission de son choix. » Y seront signalés également les spectacles, les périodes de canicule ainsi que les dates de vaccination contre la grippe. L'installation est prévue début novembre, « avant d'étendre cet outil au béguinage et à l'habitat individuel. »



Dans le cadre du jumelage de Précigné avec Wewelsburg, ils ont été une douzaine à franchir le Rhin à la fin du mois de mai : Au printemps pour participer aux frais de leur voyage en Allemagne, les membres du Conseil jeunes ont proposé des gâteaux aux habitués du marché. Les apprentis commerçants étaient épaulés par leurs aînés de la municipalité et des membres du Comité de jumelage : « *C'est une grande satisfaction de voir les enfants mettre un point d'honneur à contribuer au financement* » se sont-ils réjouis. Les élus en herbe ont ainsi vendu une quinzaine de tartes au chocolat et autres clafoutis préparés par les mamans. Non sans avoir auparavant goûté à chacun d'eux, « *pour s'assurer de ne pas tromper la clientèle.* »

La rando du CMJ à la rencontre des chevreuils



Sept kilomètres à pied, ça n'use pas les souliers... Et du coup, la randonnée annuelle du Conseil jeunes ne cesse d'accueillir de nouveaux adeptes : « *Une petite quarantaine de participants a effectué la balade* », s'est félicité Alain Pasquereau. Le parcours à travers la forêt réserve toujours de belles surprises, « *comme ces jeunes chevreuils que l'on revoit chaque année au même endroit, tout au bout d'un grand champ* », s'enthousiasme l' élu chargé du CMJ.

Une scène aux antipodes des images virtuelles et qui a émerveillé les enfants, toutefois peu nombreux à s'être inscrits : « *Aujourd'hui sous la responsabilité de leurs parents, ils pourront l'être la prochaine fois sous celle des responsables du CMJ* », a glissé Alain Pasquereau.



Le CMJ au Pays des frères Grimm



La plupart d'entre eux n'avaient jamais mis les pieds hors de leur pays natal : Lors du pont de l'Ascension, douze enfants du Conseil jeunes ont découvert l'Allemagne dans le cadre du jumelage. Animatrice du cercle culturel de Wewelsburg, Dorothee Fischer leur a proposé un programme riche trois jours durant : À commencer par une petite randonnée au départ de l'imposant château, avant de rejoindre les bords de la rivière pour s'amuser avec les enfants du village.

La découverte de la patrie de Goethe s'est poursuivie dans le pays des contes de fée ou chaque château raconte une histoire : Dans celui de Sababurg, la petite troupe a découvert l'univers des frères Grimm, dont

la version de la Belle au bois dormant a captivé petits et grands. Planté de chênes plusieurs fois centenaires le long de grandes allées, le parc animalier a surpris le groupe par son immensité. Tandis que le foisonnement de l'art baroque à Büren a ravi tous les regards. Après avoir été reçus par un élu auquel ils ont remis un exemplaire du « Précigné infos », les jeunes ont partagé le traditionnel banquet ou chacun a pu fêter la fraternité européenne : « *Les membres de cette communauté n'ont pas connu la guerre depuis soixante-quinze ans* », s'est félicité Gilles Rousselet. « *Vingt-six jeunes en tout ont fait partie du voyage cette année, a fait remarquer le président du Comité de jumelage, ce sont autant de futurs adultes qui perpétueront cette belle amitié.* »

Les Anciens Combattants travaillent avec le CMJ



De nombreux intervenants ont déjà participé aux séances du Conseil municipal jeunes, que ce soit pour la lutte contre la mucoviscidose ou encore le tri des déchets. Au printemps est venu le tour de deux membres du bureau des Anciens Combattants, « *afin de voir ensemble ce qu'on pourrait faire pour célébrer les commémorations.* » L'occasion également pour William Choleau et Pierre

Héroin de répondre aux questions des enfants, « *sur la deuxième guerre mondiale et même la Marine Nationale.* »

Sortir des noms de l'anonymat

Ainsi a-t-il été décidé que les gerbes de fleurs seraient déposées au pied du monument aux Morts par deux jeunes élus. Tous les doigts se sont également levés « *pour monter les couleurs.* » En projet, celui de relever les noms de tous ceux qui sont tombés au champ d'honneur lors de ce conflit : « *Le soldat sur lequel seront obtenus le plus d'informations sera mis en l'honneur l'an prochain.* » Un devoir de mémoire auquel tous les jeunes conseillers s'attellent avec un bel enthousiasme.

Les Beatles et Kalinka pour les 40 ans de La Palanquette



Du petit groupe de chanteurs qui animait la messe en 1978 jusqu'à la cinquantaine de choristes actuels, tous ont fêté samedi 15 juin le 40e anniversaire de La Palanquette. Président de la célèbre chorale, Guy Lemesle a retracé le chemin parcouru depuis l'époque de sœur Marie-Paule : « La première chef de chœur à laquelle a succédé Jean Chéhère », rappela-t-il avec émotion. À l'honneur également, « des pionniers comme la famille Pilorge, mais aussi de nombreux chefs jusqu'à Marie-Thérèse Brébion qui nous a initiés à Vivaldi, Rutter et Fauré. » Un nouvel élan qu'Irina Nikonovich accélère depuis six ans « en faisant accéder La Palanquette à Festivoix, des concerts à plusieurs chorales dans toute la région : Angers et Baugé, Sablé et les Ponts de Cé. »

Originaire de Russie, la chef de chœur a aussi apporté dans ses bagages « sa voix de mezzo soprano et ses talents de pianiste. » De quoi donner à la salle comble ce soir-là un échantillon de répertoire haut de gamme : « Une première partie plus classique avec entre autres la valse de Faust et le Kyrie, suivi d'une seconde plus festive avec les Beatles et Kalinka. » Mais anniversaire oblige, tous se sont mis en scène auparavant parmi les tables, pour porter un toast lors de la pause gourmande avec les chansons adéquates, célébrant le vin clair et par exemple. Il était alors temps « de récompenser quelques choristes toujours présents depuis quarante ans. » Et pour l'occasion, c'est tout le public qui a chanté en hommage « aux cinq vétérans de La Palanquette. »



Le concours de fleurissement réunit habituellement une trentaine de participants : « Outre les prix reçus en novembre, les gagnants reçoivent aussi des fleurs au printemps », a souligné Christian Théberge. « L'objectif est de donner ainsi un coup de pouce aux mains vertes, en vue du passage du jury, qui a lieu tous les ans en juillet. »

Résultat du concours des maisons fleuries

Maisons fleuries sur rue et pavillons :

1ère, Jacqueline Hourdeaux. 2e, Germain Martin. 2e ex æquo, Joël Portier. 4e, Jean-Louis Millon.

Maisons a la campagne et fermettes :

1er, Joseph Millon. 2e, Lucien Lasne. 2e ex æquo Jean-Yves Morin. 4e, Jean-Marie Seguin.

Les commerces :

1er, Gîte des Deux Ailes.
2e, Hôtel Saint-François.

**Remise des prix du fleurissement 2019 :
samedi 16 novembre à 10h30
dans la petite salle des fêtes**

À la découverte des libellules en canoë



La commune de Précigné s'étend à l'est jusqu'aux rives de La Sarthe : « Parmi elles figurent les Prés de la Conraie, un site naturel en cours de labellisation », souligne Johannic Chevreau. Car ces espaces inondables sont le refuge d'espèces rares, « comme la Stellaire des marais pour la flore ou encore certaines libellules pour la faune », détaille le chargé de mission auprès du CEN (Conservatoire des espaces naturels des Pays de la Loire).

Aussi a-t-il été proposé dans le cadre des sorties nature « de découvrir ces bords de la rivière, afin de sensibiliser le public à la biodiversité. » Encadrés par Pierrick Méheust, ils étaient donc une dizaine ce samedi 6 juillet à embarquer pour deux heures de navigation dans un paysage préservé : « Une sortie avec le Conseil municipal des jeunes avait été évoquée, a précisé Johannic Chevreau, elle pourrait bien ressortir des cartons l'été prochain. »



Voilà déjà trois ans que l'organisation du vide grenier a été reprise par l'association NHL (Notre Histoire en Lumière) : « Avec toujours plus de monde d'une année sur l'autre » se réjouit le président Bruno Morin. En effet, plus de cent vingt emplacements ont fait la joie des chineurs le dimanche 12 mai. Le déménagement vers l'ancien camping n'y est pas non plus pour rien : « il y a de l'espace et beaucoup d'ombres avec des essences variées très agréables à l'œil, comme dans un jardin botanique », témoignent ces vendeurs d'un jour. Outre la buvette et la restauration assurée par les membres de NHL, le Conseil municipal jeunes avait aussi pris ses quartiers sous le préau, « de façon à occuper les enfants avec des jeux et un stand de maquillage, pendant que leurs parents font le tour des stands. » Tandis que la seconde répétition du Son et lumière se profilait pour le week-end suivant : « Les bénéfices contribueront à financer les prochains spectacles. »

Les enfants à l'unisson



Plus connu alors sous le nom de Brass band, l'orchestre des enfants a fait ses débuts voilà près de dix ans dans les deux écoles de Précigné. Ce vendredi de mai, cuivres et bois mais aussi percussions ont fait leur retour à la salle des fêtes : « La maison des Arts organise une répétition une fois par an ici, chez les précurseurs », explique Nicolas Leudière. Ce soir-là, le professeur était assisté de deux collègues, Maryse Richard de Parcé et Anne-Sophie Hamard du Bailleul, « pour apprendre aux élèves de premier cycle à jouer dans un orchestre d'harmonie. »

Car ils sont une cinquantaine dans ce groupe dont cinq de Précigné bien décidés à marcher dans les traces de leurs aînés : « À l'image par exemple de la jeune Oriane Boissé qui joue désormais dans le Brass band des Pays de la Loire », se réjouit Nicolas Leudière. « Mais à partir de douze ans, ils peuvent déjà jouer dans quatre harmonies du Secteur », poursuit-il. Parmi elles justement, Crescendo de Parcé ou encore celle de Villaine Le Bailleul, mais aussi Auvers le Hamon et Sablé. Un retour futur à Précigné ? « Ce sera l'an prochain pour un vrai concert. »

Son et lumière avec Bonaparte : Gros succès de la 10e édition



Élites parisiennes et Napoléon Bonaparte d'un côté, Chouans et Républicains de Précigné de l'autre : L'affiche était prometteuse et le public a été au rendez-vous fin septembre. Car plus de 1 500 spectateurs ont été conquis par la 10e édition du son et lumière : « Sans doute un record », selon Bruno Morin, le président de l'association Notre Histoire en Lumière. Un plébiscite qui a donné du baume au cœur des cent dix figurants, sans oublier les décorateurs, les couturières et les techniciens, « tous unis dans un même esprit de solidarité et de camaraderie, pour perpétuer l'entreprise initiée en 2009 par Maryse Morin, historienne locale. »

À l'issue de chacun des spectacles, Jean-Claude Delaune a ainsi rendu hommage à tous, avant d'être applaudi pour sa mise en scène : Les reconstitutions impressionnantes de batailles tout comme les cavalcades ont en effet alterné avec les danses exécutées par les « Merveilleuses » du Directoire. Avec en guise de toile de fond les fontaines étincelantes de lumière et l'immense palais des Tuileries. De quoi s'acheminer avec enthousiasme vers un 11e opus... Scénariste avec Anne Donadio, Véronique Vivien a même levé un coin de voile sur le prochain millésime, « où l'on remontera dans le temps avec Louis XIII et ses mousquetaires. »

Concert et magie mentale Un mariage bluffant



« Titre définitif * (* titre provisoire) » : L'intitulé même du spectacle du 11 mai laissait augurer une soirée pour le moins originale. Friand de surprises culturelles, le public en est de fait ressorti totalement « bluffé ». Derrière la dernière création de Raoul Lambert se cachent Mathieu Pasero et Kevin Laval, deux complices passés maîtres en concert de magie mentale : « Ils mêlent avec maestro le chant et les instruments, tout comme les sciences cognitives », témoignait un spectateur médusé. Tout un programme accessible à tous, qui s'est déroulé en plein air sous l'égide de l'association L'Entracte et la municipalité de Précigné.

Car comme tout mentaliste digne de ce nom, Kevin et Mathieu n'ont pas leurs pareils pour manipuler leur public. Convaincus « que chaque note de musique suscite des images précises dans le cerveau », les deux compères devinent ainsi les souvenirs notés sur une carte par ceux qui se prêtent au jeu. Des complicités dans les gradins ? « Un soupçon qui a du mal à résister au nombre de spectateurs qui succombent à l'insensé », sourit ce technicien. Un moment unique en tout cas. Et dont chacun a souhaité ce soir-là qu'il se multiplie, dans le cadre de la décentralisation théâtrale à laquelle adhère la ville depuis bientôt six ans.

MAIRIE PRECIGNE

Place Saint Pierre --- 72300 PRECIGNE
Tél : 02 43 620 620 - mail : mairie@precigne.com
Site de la commune : precigne.fr

Les horaires d'ouverture de la mairie :

Lundi	fermé	14h à 17h30
Mardi	8h30 à 12h30	14h à 17h30
Mercredi	8h30 à 12h30	14h à 17h30
Jeudi	8h30 à 12h30	fermé
Vendredi	8h30 à 12h30	14h à 17h30
Samedi	9h à 12h (excepté juillet et août)	fermé

Les horaires de la garderie périscolaire: ouvert à 7h15 et ferme à 18h30 le soir,
(lundi / mardi / jeudi / vendredi)

Les horaires de la garderie du mercredi matin : 7h30 à 12h30

ELECTIONS

Les élections municipales auront lieu les dimanches 15 et 22 mars 2020.

Vous pouvez vous inscrire jusqu'au vendredi 7 février 2020 avec les documents suivants :

- le cerfa 12669*02
- carte d'identité ou passeport en cours de validité ou expiré depuis moins de 5 ans
- un justificatif de domicile de moins de 3 mois

L'inscription peut se faire en mairie ou sur service-public.fr

Désormais les personnes sous tutelle ont le droit de vote et peuvent s'inscrire sur les listes électorales en fournissant le jugement.

Nous vous invitons également à faire votre changement d'adresse au sein de la commune si vous êtes concernés.

CNI

Les cartes d'identités nationales ainsi que les passeports ne peuvent être faits à la mairie de Précigné. Seulement 17 communes en Sarthe ont le matériel nécessaire pour traiter ces demandes. Vous pouvez contacter la mairie de Sablé-sur-Sarthe au 02 43 62 50 00 afin de prendre un rendez-vous obligatoire et faire le point sur les documents à remettre le jour du rendez-vous.

AIDE CCAS

Il est proposé d'apporter une aide aux familles fréquentant l'ALSH Intercommunal.

Cette aide s'adresse aux familles de jeunes domiciliés à Précigné fréquentant l'ALSH intercommunal pendant les vacances scolaires.

Le montant de l'aide est de 30 % du coût résiduel de l'activité, toutes autres aides déduites (bons loisirs de la CAF/MSA et aide du comité d'entreprise par exemple).

L'aide est attribuée par le CCAS pour un montant maximum de 80 € par enfant et par année scolaire.

Toute aide inférieure à 15€ ne peut être versée.

Les dossiers de demande d'aide seront à établir une fois par année scolaire et à adresser au CCAS avant le 30 septembre de l'année N pour un versement de l'aide en octobre de l'année N.

OBJETS TROUVES :

Des objets sont régulièrement déposés en mairie, en cas de perte d'un objet, n'hésitez pas à contacter la mairie.



Le CCAS vous informe et vous conseille

Vous pouvez bénéficier de diverses aides de l'état pour des travaux à réaliser dans votre logement : le chauffage, les fenêtres et les portes, la toiture, les murs.

LE CHAUFFAGE

Le crédit d'impôt pour la transition écologique est prolongé pour 2019. Profitez-en pour améliorer ou changer votre chauffage. Pour la pose d'équipement (par des professionnels certifiés RGE) utilisant des énergies renouvelables, le crédit d'impôt est de 30% pour les foyers modestes. La dépose d'une cuve à fioul entraîne un crédit d'impôt de 50% toujours pour les mêmes ménages.

De plus, le 24 janvier le gouvernement a procédé au lancement d'une prime à la conversion des chaudières. L'objectif affiché est de remplacer toutes les chaudières qui fonctionnent encore au fioul d'ici à 10 ans, par un équipement utilisant des énergies renouvelables (chaudières biomasses, pompes à chaleur, système solaire...) ainsi qu'un poêle à charbon remplacé par un poêle à bois performant.

Cette prime s'échelonne de 500 à 4000 € en fonction des revenus du foyer. Dans les Pays de la Loire, un foyer modeste ne doit pas dépasser 18 960 € pour une personne seule, et 27 729 € pour 2 personnes.

LE CHEQUE ENERGIE

C'est une aide au paiement des factures d'énergie du logement à votre nom. Il est attribué au regard des ressources. Pour en bénéficier il faut avoir déposé sa déclaration de revenus (même non imposable) auprès des services fiscaux. Il est attribué **AUTOMATIQUEMENT** sous conditions de ressources.

LES FENETRES ET PORTES

Si votre porte d'entrée est vieillissante, il peut être nécessaire d'en changer pour améliorer l'isolation thermique et acoustique de la maison ainsi que sa sécurité. Des normes vous servent de repères :

- coefficient UD qualifiant la résistance des parois : Plus il est faible et meilleure est l'isolation.
- classement AEV affichant la perméabilité à l'air (A de 1 à 4), à l'eau (E de 1 à 9) et au vent (V pression 1 à 5, déformation de A à C).

De même pour les fenêtres, privilégiez des matériaux faciles d'entretien, apportant un confort thermique et acoustique et du double vitrage.



LA TOITURE :

Les toitures en tuiles ou en ardoises ont une durée de vie de plus de 30 ans si elles sont régulièrement entretenues.

Au moins tous les deux ans, procéder à un examen visuel pour vérifier les scellements, les faîtages, les raccords des cheminées et s'il n'y a pas de tuiles cassées. En cas de problème, n'hésitez pas à faire venir un professionnel pour éviter de plus graves dégradations. Reste à retirer les feuilles de gouttières, déloger les mousses.

Éviter le nettoyage à haute pression souvent proposé par les démousseurs de porte à porte.

Pour plus de sécurité, faire appel à un couvreur dont les services sont proposés entre 15 et 30 € le m²

LES MURS

Pour éviter la porosité du ciment, faire enduire les murs de crépis ou de peintures plastiques résistantes à l'eau. Ou faire poser des bardages qui renforcent la performance énergétique.

LA RENOVATION :

Des conseils gratuits pour la rénovation sont disponibles en ligne sur le réseau "FAIRE" (faire.fr).

Il s'agit d'un service public, accessible aux particuliers regroupant l'ADEME (maîtrise de l'énergie), l'ANAH (amélioration de l'habitat) et l'ANIL (information logement), qui vous aide et vous conseille, si vous envisagez des travaux visant à améliorer votre logement.

Sur le site internet (faire.fr) la rubrique « faire simple » vous rappelle de manière ludique les petits gestes permettant de réaliser de petites économies d'énergie au quotidien. Pour obtenir des conseils personnalisés, vous pouvez aussi contacter le 0808 800 700.

Les services de la commune sont à votre disposition pour vous aider, si besoin.

CHANGEMENT DANS LE CIMETIERE COMMUNAL

Depuis le 1^{er} janvier 2019, la mise en place de la numérotation du cimetière a évolué. Une numérotation est attribuée sur chaque emplacement :

Du numéro 1 au numéro 1502 par l'apposition d'une plaque

Nous vous rappelons que les plaques posées sur les sépultures ne doivent en aucun cas être enlevées des monuments



Les quartiers du cimetière sont :

(par délibération en date du 15 novembre 2018)

1 : Quartier les Acacias	De 1 à 212
2 : Quartier les Bouleaux	De 213 à 456
3 : Quartier les Charmes	De 457 à 579
4 : Quartier les Chênes	De 580 à 696
5 : Quartier les Cormiers	De 697 à 760
6 : Quartier les Frênes	De 761 à 837
7 : Quartier les Marronniers	De 838 à 953
8 : Quartier les Platanes	De 954 à 1124
9 : Quartier les Peupliers	De 1125 à 1331
10 : Quartier les Tilleuls	De 1332 à 1502

Le moulin de La Vairie fait rêver petits et grands



Pas un artiste dont il n'ait été la source d'inspiration, pas une photo de mariage dont il ne fut le témoin : Unique dans le département, le moulin à vent de la Vairie a ouvert ses portes en juin dans le cadre d'une journée dédiée. Un moment près de s'écrouler, l'édifice est désormais sauvé grâce à un financement participatif et la ténacité de ses propriétaires. Au point qu'il n'est plus utopique de la voir un jour tourner et produire... de l'électricité.

Au milieu de la bourrache et des iris, les échafaudages ont fait leur apparition fin mai : « Toute la partie maçonnerie se termine, souligne Hervé Pierre, les deux fissures sont sur le point d'être réduites. » Ici, pas de toupie à mortier mais des seaux et des truelles : « Des essais de teintes ont été testés pour l'enduit au sable de Loire », ajoute le descendant du meunier qui l'a bâti en 1780. Plus loin dans le jardin, les meules attendent patiemment l'heure de leur retour : « La plus grosse, dite la gisante, était fixe », explique Hervé Pierre. « Tandis que la plus petite, dite volante, était mise en mouvement par les ailes via un système de renvois. » Et si la boulangerie Gaugain a choisi de glis-

ser un temps le moulin dans ses galettes sous forme de fève, « l'écrasement des grains de blé n'est plus à l'ordre du jour, mais plutôt celui des noix de façon à fabriquer de l'huile à destination des visiteurs, ainsi que la production d'électricité », précise le guide d'un jour. « Comme Don Quichotte, sourit-il, n'ayons pas peur de l'impossible, mais battons-nous plutôt pour mettre du vent dans les ailes. » Celles-ci ont en effet été perdues, « quand le meunier avait dû se résoudre à changer d'activité, dans l'impossibilité de payer sa patente. » Et seuls les enfants les lui rendent dans leurs dessins.

Cependant, même si la restauration de l'édifice s'avère assez longue, redonner ses ailes au bâtiment s'affiche comme un rêve réalisable, « de façon à lui redonner un rôle fonctionnel. » Surprise, le vieux moulin de la Vairie sait pourtant encore se rendre utile : « Les élèves pilotes de la base école de Tours le prennent comme repère lors de leurs vols d'entraînement », dévoile Hervé Pierre, « c'est un point tournant dans le jargon aéronautique lors de leurs exercices de navigation à vue. » Là où le passé rejoint le présent de belle manière.

Théâtre de l'Echancrure : La galette était dans la mallette



Famille, hôpital, police : Ces piliers de notre société ont été mis à rude épreuve début octobre par la troupe théâtrale de l'Echancrure. Avec un succès inégalé jusqu'ici : « Le spectacle a affiché complet trois jours durant avec un public au taquet », s'est réjoui Dominique Sola, Guest Star masculine dans les habits d'un docteur fort peu recommandable. L'histoire ? Un dénommé Patrick se retrouve dans un coma profond suite à un accident de Velib. Perdu de vue depuis des lustres, ses proches sont appelés à son chevet pour statuer sur son sort, afin d'éviter tout acharnement thérapeutique. Mais cette décision est d'autant plus difficile à prendre que le patient s'avère être en possession d'une valise pleine de billets.

« Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre »

Des clichés revisités avec brio par les six comédiens sur scène : Relations douteuses entre l'infirmière et le médecin, cupidité des sœurs du grabataire, fausse douleur de l'épouse, immense fatigue de la policière : « Des caricatures qui rythment la pièce jusqu'au rebondissement final ». Et qui égratignent des sujets sérieux autour du maintien en vie, l'euthanasie ou encore les rapports familiaux : « Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre », témoignent en riant ces spectateurs conquis. Un huis clos qui a brosse un tableau bien sombre de la nature humaine, « mais ô combien désopilant. »



Symbole historique, « Il a été offert dans les années trente par Alain de Rougé, député maire de Précigné », indique Annick Courtaugis. Ce dimanche 30 juin, celui que l'on nomme aussi « Challenge du château » a été remporté par Aline Morin et Claude Mercier, « suivis à la deuxième place par Eric Maigné et Claude Monnier qui se sont inclinés à neuf points », précise la présidente de la société La Grappe.

Représentant un bouliste en pleine action, le trophée a été remis aux gagnants par Arnaud de Panafieu « qui prend la suite de Madame d'Ussel », s'est réjoui Annick Courtaugis. Pour ne plus le voir partir vers d'autres horizons, « le concours se déroule en interne depuis trois ans ». Constellée de plaques mentionnant ses pérégrinations, la sculpture a ainsi bien mérité de retrouver aussitôt sa vitrine.

Fête nationale : « Les platines ont chauffé ! »



Rien ne manquait ce 12 juillet pour fêter la prise de la Bastille. À la piscine pavoisée de drapeaux tricolores, les bénévoles du ballon rond ont tout d'abord régalez plusieurs centaines de convives : « tous les records d'affluence au barbecue ont sans doute été battus ce soir », se sont réjoui les organisateurs. Nouvelle animation, une retraite aux flambeaux fit ensuite le tour du centre-ville. S'ensuivit le feu d'artifice « toujours plus beau d'une année sur l'autre. » Car l'objectif est bien de « redonner depuis quelque temps tout son éclat à la Fête nationale », soulignaient des élus. D'où la présence de DJ Micka en première partie, puis de DJ Scott pour le bal populaire : « Une soirée mémorable à Précigné, le top de l'ambiance », témoignait ce dernier dont les platines ont chauffé jusqu'au bout de la nuit ou presque. Avec des danses collectives qui semblaient raconter à leur façon l'insurrection victorieuse qu'elles célébraient.



Les journées du Patrimoine concernent des bâtiments chargés d'histoire mais aussi souvent leurs jardins. Au Manoir de Sourches, Tandis qu'Yves Guilber-Roëd captive son auditoire en détaillant l'architecture de la chapelle ou du grand logis, son épouse Solange est intarissable sur les jardins médiévaux ou Renaissance. Avec cette année, le bilan d'un été particulièrement cruel pour la végétation : « *De jeunes plantes ont grillé du jour au lendemain, déplore-t-elle, alors que deux arbres ont déjà perdu leurs feuilles, on a été sur le qui-vive tout l'été.* »

Des inquiétudes que sont venus dissiper l'espace d'un week-end les thèmes proposés par le Ministère de la Culture : « *Ont été évoqués les divers jeux du Moyen-Âge comme le hockey, le tric trac, l'ancêtre du tennis ou encore les marionnettes dont Guignol n'est pas le précurseur.* » Et malgré les traces de deux canicules successives, le couple Guilber-Roëd ne manque pas de projets : « *Par exemple, il est prévu d'aménager un jardin coloré autour du héron en faïence de Malicorne.* » Une nouvelle surprise pour les visiteurs des journées de juin prochain.

Festival d'Anjou : Cendrillon fait le ménage au manoir



En partenariat avec la Région et dans le cadre du festival d'Anjou, le manoir de Sourches a accueilli le 29 juin près de deux cents spectateurs. Au programme, la pièce de Joël Pommerat intitulée Cendrillon : « *Une version pour le moins revisitée du conte de Perrault* », qui met en scène une héroïne flanquée de deux belles-sœurs très viriles, le téléphone collé à l'oreille. Sans omettre la bonne fée âgée de 874 ans, « *Une adaptation joyeuse et déjantée.* » Lové dans un écrin de murs centenaires, ce spectacle haut de gamme vient récompenser les efforts des époux Guilber-Roëd depuis plus de vingt ans, pour réhabiliter le domaine : « *Il a récemment été labellisé parmi les plus beaux jardins des Pays de la Loire.* » Et chacun peut le revoir ou le découvrir en été : « *Les visites se font toujours en compagnie d'un guide et durent environ une heure, elles abordent l'architecture médiévale à travers la visite de la cuisine boulangerie et de la chapelle ainsi que l'histoire des jardins.* »

Sourches : Une immersion dans le beau Moyen-Âge



Sur le chemin sablonneux qui mène au pont-levis en ce vingtième siècle finissant, Yves et Solange Guilber-Roëd imaginaient-ils déjà le résultat que les amoureux des vieilles pierres contemplent aujourd'hui ? Car la tâche était immense en cette année 1993, au moment de leur arrivée dans les lieux : « *Pendant deux ans, nous avons nettoyé sans rien faire d'autre* », raconte Solange Guilber-Roëd. Et pour cause : « *Tous les bâtiments avaient été reconvertis en ferme depuis la Révolution.* » La tradition a en effet longtemps désigné Sourches comme une exploitation agricole fortifiée. « *Alors que c'est un manoir de campagne, rectifie Solange Guilber-Roëd, il était déjà bâti à la fin du XIVe siècle, sur un ancien site de potiers gallo-romains.* » Une restauration de longue haleine a ainsi débuté il y a une vingtaine d'années, « *et elle n'est pas encore terminée*, indique-t-elle, car nous avons commencé par les jardins, il n'était pas question de vivre dans un manoir cerné par un désert végétal. » D'où le jardin Renaissance « *accordé*

avec la salle à manger », mais aussi et surtout le jardin médiéval : « *Il a fallu beaucoup étudier les textes et les archives pour parvenir à reconstituer celui de Jehan Aubour, écuyer royal* », souligne Solange Guilber-Roëd. Et d'ajouter : « *Au Moyen-Âge, il est incontournable parce que directement imprégné par la bible. En témoignent les fraisiers aux feuilles trilobées qui font référence à la Sainte-Trinité, ou encore les lys blancs, symboles de pureté.* »

Et ce jardin d'Eden a pour écrin une architecture à l'authenticité rare : « *Divine surprise, sourit Solange-Guilber-Roëd, tout ce que les paysans de l'époque avaient démonté a été retrouvé dans la chapelle.* » Ainsi Sourches peut-il se targuer de posséder encore ses portes et fenêtres d'origine, mais aussi les ferrures. Sans omettre les vieilles variétés de rosiers qui grimpent le long des murs. Le cadre idéal pour accueillir des spectacles, dont celui de Cendrillon en juin dernier, en partenariat avec le festival d'Anjou.



Les side-caristes fidèles au rendez-vous pascal



Une trentaine d'attelages et quelques motos ont participé le dimanche de Pâques à la balade organisée par l'ADEP (Amicale de l'école publique) : « Il s'agit d'un rallye souvenir », souligne Karine Brethomé, fille du président de l'association disparu l'an passé. « Ont été invités les anciens ainsi que les motards locaux », précise-t-elle. La veille, les side-caristes s'étaient également rendus à Baracé, « pour promener les résidents de Perce-Neige à travers la campagne. »

Avant de terminer la journée par un banquet qui a réuni 110 convives, les motards se sont tous retrouvés autour de l'étang de Saint-Denis du Maine pour pique-niquer. « Il est envisagé d'inviter un peu plus de monde l'an prochain », a confié de son côté Roger Malabry, trésorier adjoint. En effet, « plus il y aura d'inscriptions et plus nous apporterons de l'aide à l'école publique de la Voutonne. » Un soutien qui dure depuis exactement trente ans cette année.



Créée voici trente ans déjà pour épauler le Conseil local de parents d'élèves (CLPE), l'Amicale de l'école publique (ADEP) a présenté à la mi-septembre son calendrier. À commencer par le loto qui se déroulera le samedi deux novembre : « Suivront en décembre les visites du Père Noël au centre Basile Moreau ainsi que chez les résidents de Perce-Neige à Baracé », énumère Karine Brethomé. Mais reviendra aussi la soirée « Années quatre-vingt » qui a réuni pas moins de 260 convives en mars dernier. De quoi se consoler de l'échec du barbecue de juin, « où il pleuvait sans discontinuer, mais ce n'est que partie remise l'été prochain. »

Bien sûr, la randonnée de Pâques en side-cars est reconduite, « avec un peu plus d'invitations cette année, pour augmenter la trésorerie. » En effet, l'ADEP a versé 700 € à l'école de La Voutonne pour participer au financement de la classe poney, au printemps dernier. Et compte bien continuer sur sa lancée : « Car trois nouveaux membres ont été accueillis dans le bureau », s'est félicitée Karine Brethomé. Dont Killian Leliège, petit-fils de Joël Bréthomé, fondateur de l'association : « Une excellente surprise », s'est réjoui la présidente. Et qui laisse augurer encore de belles sorties pour les élèves de la « communale. »

Les bénévoles de l'espace leçons ne chôment pas



À l'espace leçons des deux écoles de Précigné, ils sont une dizaine de professeurs du soir pour une vingtaine d'écopiers : « C'est une rencontre intergénérationnelle, puisque tous les bénévoles sont des jeunes retraités », remarque Damien Étourmy. « Des liens se créent entre eux au point que certains proposent même aux parents de continuer pendant les vacances », souligne l'animateur du service jeunesse. Les séances se déroulent sur une heure deux jours par semaine dans chaque école, « et ce depuis la fin des années quatre-vingt-dix lors de la mise en place du CLAS (contrat local d'accompagnement scolaire). » L'aide aux leçons bénéficie de subventions de la CAF en partenariat avec la mairie de Précigné.

Dernière recrue en date, Sylvie ne tarit pas d'éloges sur le dispositif : « J'ai rejoint l'équipe par l'intermédiaire d'une amie qui en faisait partie », témoigne-t-elle. « Ça permet d'occuper son temps intelligemment et de faire marcher la mémoire. Et je suis désormais bien entraînée pour apporter de l'aide à mes propres petits-enfants », sourit-elle. Une fois les leçons apprises, les enfants jouent aux échecs, au 18 ou encore aux sardines : « Mais ça fonctionnerait encore mieux avec quelques bénévoles en plus », glisse Damien.

Renseignement bénévolat : 06 76 82 70 81

Le bourg nettoyé par les élèves de La Voutonne



Sur le calendrier des enfants, elle a fait partie du programme en vue de l'obtention de l'écolabel : Le mardi 28 mai veille du pont de l'Ascension, la journée ramassage des déchets a mobilisé les 240 élèves de l'école publique de la Voutonne. Une opération d'envergure, puisque « tous les élèves ont sillonné les rues aux alentours pour ramasser ce qui traînait », raconte Sylvie Guyard. Essentiellement « des papiers et des bouteilles en verre, mais aussi des canettes, du plastique et des mégots. »

Bon point pour les bords de la petite rivière qui a donné son nom à l'école, mauvais point pour le terrain de pétanque : « Les déchets s'accumulent dans les recoins ou sous les buissons », a constaté la directrice. Plusieurs sacs remplis à ras bord furent ramenés au camping, « où nous attendait Damien Jubault pour faire un rappel sur le tri. » Le Coordinateur de la Communauté de communes a ensuite répondu aux questions des enfants, « et aussi à celles de quelques parents venus donner un coup de main. »

L'école de la Voutonne lutte contre le gaspillage



De la petite section au CM2, l'école de la Voutonne compte 224 élèves et neuf classes pour onze enseignants : « *Toujours dans le cadre du développement durable, cette année scolaire sera consacrée à la limitation des déchets* », a indiqué Sylvie Guyard. « *Les enfants apprendront comment faire durer des objets comme les vêtements par exemple* », précise la directrice. Un intervenant est également prévu pour donner des conseils « *afin d'éviter de gaspiller la nourriture.* »

Financés par la Communauté de communes, d'autres spécialistes partageront leur savoir-faire en sport et disciplines artistiques, « *avec la danse pour trois classes en élémentaire, mais aussi le hockey.* » Tandis que du côté des maternelles, « *les enfants vont travailler sur les arbres grâce aux séances du CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement).* » Avec cette chance de bénéficier d'un lieu d'étude juste en face de l'école, l'ancien camping et ses multiples essences.

Les parents d'élèves soucieux d'écologie



Alors qu'il entame son quatrième mandat, Michaël Poussin a fait état début octobre d'un bilan fort correct : « *Le CLPE a participé à hauteur de 4 000 € à la classe poney des CP* », a d'abord rappelé le président des parents d'élèves de l'école publique. « *De façon à accompagner les enseignants dans leur thème sur le développement durable, une station météo a été achetée en début d'année scolaire* », a-t-il aussi fait remarquer. Dans la même optique, « *des gourdes à composte réutilisables seront bientôt proposées à tous les élèves de la Voutonne.* »

Aucune classe de découverte ne se profilant à l'horizon, « *Le Conseil prévoit d'acquérir des structures de motricité pour les maternelles, elles pourront être agrandies au fil des ans.* » Les plus petits iront également sous peu visiter une ferme grâce aux bénéfices des différentes manifestations. Et pour cette année sont reconduites toutes celles qui ont eu du succès : « *Le repas et la soirée dansante en mars, la chasse aux œufs en avril et bien sûr la fête de fin d'année.* » Exit donc le loto, alors que le barbecue estival se maintient au calendrier dans l'enthousiasme.

EDUCATION

Les CP de La Voutonne en classe de découverte



Ils ont passé pas loin d'une semaine sans leurs parents, à une cinquantaine de kilomètres de leur foyer : vingt et un enfants de CP de la classe de Martine Hurel ont pris la direction de Noyant-Villages dans le Maine et Loire. Une première pour la plupart d'entre eux, mais c'était plutôt des parents qui essayaient une larme ce lundi de mai. Car les jeunes élèves étaient enchantés à l'avance par le programme qui a avait été concocté à leur intention. À commencer par « *les séances d'équitation avec les poneys surtout* », souligne leur institutrice. Mais les jeunes élèves ont aussi fait connaissance avec les abeilles, « *grâce à l'intervention d'un apiculteur.* » Ils ont visité

également un vrai moulin à eau, « *celui de Rotrou à Vaas qui a été remis en activité.* » Sans oublier de partir à la recherche des traces d'animaux. « *Et chaque journée a pris fin par des chants et des soirées contes.* » Un voyage qui a nécessité un effort financier de la part de tous les acteurs de l'école : « *Les repas et l'hébergement se montent à plus de 5 000 €, indique Sylvie Guyard, somme à laquelle il convient de rajouter 420 € pour le car.* » Les familles ont ainsi participé à hauteur de 2 100 €, la mairie et la coopérative d'école pour environ 1 000 € chacune. Côté associations, « *l'Amicale de l'école publique a versé 700 € et le Conseil local de parents 1 050.* »

les élèves chantent avec les anciens



« *Bis repetita placent... Les choses qui plaisent sont redemandées* » : Début juin et pour la deuxième année consécutive, les élèves de La Voutonne ont chanté avec les anciens à la salle des fêtes. Au hit-parade des airs interprétés, « *Maman les p'tits bateaux de la chorale du centre Basile Moreau, suivi de près par le Santiano d'Hugues Aufray, entonné par la chorale de la résidence Espace et Vie.* » Chez les enfants, le « *Yellow submarine* » des Beatles disputait la vedette au célèbre « *à bicyclette* » d'Yves Montand ou « *à vélo* » de Jo Dassin.

Une pléiade de chansons qui partageaient toutes un point commun : « *En lien avec l'étude de l'environnement, les paroles mettent en avant un moyen de transport* », explique Sylvie Guyard, directrice de l'école publique de la Voutonne. En effet, cette rencontre fait partie d'une série d'actions sur ce thème : « *Par exemple, souligne-t-elle, les élèves du CP au CM2 construisent des maquettes avec des matériaux de récupération. Elles ont été exposées à la fin de l'année scolaire.* »

L'école de La Voutonne décroche l'écolabel



C'est l'aboutissement d'un projet qui, depuis plusieurs années, a mobilisé tous les élèves de l'école de la petite section au CM2 : Fin juin s'est tenu le vernissage de l'exposition « Les déchets en voyage ». À partir de barquettes et autres bouchons en plastique, « les classes ont construit des maquettes sur le thème des moyens de transport », indique Sylvie Guyard. Tout au long de l'année scolaire en effet, « les enfants ont appris à recycler », ajoute la directrice.

Fruit de leurs efforts, « le diplôme de l'écolabel leur a été décerné par un jury composé de membres de l'Unesco, de l'Unicef et de l'Association des maires de France, entre autres. » Il récompense ainsi un travail de longue haleine, « et valorise la démarche de développement durable à l'école de La Voutonne. » Les élèves ont ensuite reçu des commentaires sur leurs actions, mais aussi et surtout un drapeau millésimé qui signale avec fierté ce label d'exception.

Gros succès pour la première chasse aux œufs du CLPE



Pas moins d'une centaine d'enfants ont participé à la chasse aux œufs organisée par les parents d'élèves : « Cette animation se prépare depuis mars, pour renforcer les gains du loto », explique Mickaël Poussin. « Car des classes de l'école de la Voutonne partent en voyage, sans oublier les sorties de fin d'année », ajoute le président du CLPE (Conseil local de parents d'élèves).

Après les crêpes et le maquillage, l'ambiance était au rendez-vous lors de quatre départs successifs donnés dans le cadre enchanteur de l'ancien camping : « Une manifestation réussie grâce à l'aide d'une quinzaine de bénévoles et leurs conjoints, mais aussi des deux peluches géantes » : Nul doute que Lapino et Poussinet seront de nouveau là l'an prochain, pour aider les enfants à dénicher les précieuses friandises.



Les CM2 initiés aux gestes de secours



Financée par la coopérative, « cette initiation se déroule sur deux séances d'une heure et demie, elle est obligatoire avant l'entrée au collège », fait remarquer Sylvie Guyard, directrice de l'école publique de la Voutonne. Ainsi en mai, trente-quatre élèves de CM2 en ont-ils bénéficié sous la houlette de Léa Chaudet, dans le cadre de son service civique. Elle était épaulée par Caitlin Mulhern, Écossaise qui effectue son service volontaire européen à la Croix-Rouge française.

« C'est une éducation citoyenne, il s'agit juste d'apprendre les premiers gestes de secours et de donner l'alerte », expliquent les deux jeunes femmes. Et de préciser, « comme venir en aide à une personne qui s'étouffe, ou signaler l'emplacement des défibrillateurs. » À Précigné, ils sont installés au stade et devant le Crédit Mutuel. « Il y a aussi de bons réflexes à connaître à la maison, ont-elles ajouté, comme s'éloigner des produits dangereux et tout de suite appeler à l'aide sans paniquer. »

Des danses et du rythme à l'école publique



Pour fêter la fin de l'année, pas moins de dix classes de La Voutonne ont bravé la canicule samedi 29 juin : « Grâce à l'organisation des parents, mais aussi l'ombre apportée par les nombreux arbres du camping, l'après-midi a pu se dérouler de façon festive », se réjouit Sylvie Guyard. « Les grands ont défilé avec les couleurs chatoyantes de l'été, poursuit la directrice de l'école publique, tandis que les maternelles ont axé leurs costumes sur leurs sorties à la ferme et au château de Sainte-Suzanne. » Gérés par les enseignants, les stands ont ravi les enfants, « alors que le baby-foot a été réuni toutes les générations. » Les familles ont ensuite partagé les grillades, avant de danser sur les rythmes endiablés de DJ Scott.



Des terrains détrempés les en avaient écartés l'an passé : Scénario inverse ce dimanche 30 juin où les élèves de Saint-Jo ont fait leur kermesse dans le parc du château de Bois Dauphin. Après avoir défilé, les enfants ont présenté un spectacle « *de bout en bout dans la suite de la semaine cirque.* » Des maternelles aux plus grands, « *de nouveaux numéros de dompteurs, jongleurs et autres gymnastes ont été présentés* », s'est félicité Alain Brillet. « *Furent aussi improvisés des numéros de clowns de l'Auguste au clown blanc* », détaille le directeur de l'école Saint-Joseph Saint-Jean. De nombreux stands ont ensuite divertifié les familles, « *jusqu'au soir où ce fut le rush vers la prise de plateaux pour le repas champêtre.* » Spécialités culinaires de l'école catholique, près de 300 jambons grillés ont ainsi régalé petits et grands : « *D'où des bénéfices qui vont bien nous aider pour les prochains investissements dans l'école.* »

Les chaussettes de Saint-Jo n'ont pas leurs pareilles



« *Porter des chaussettes dépareillées pour la journée mondiale de la Trisomie, c'est valoriser la diversité et la différence* », souligne Alain Brillet. En ce jeudi de printemps, « *la quasi-totalité des élèves a joué le jeu* », se réjouit le directeur de l'école Saint-Joseph Saint-Jean. Des parents et des nourrices ont également participé. Mieux, certains élèves sont même arrivés en classe avec des chaussures distinctes : « *Une belle avancée sur le respect des différences, un thème qui a été étudié pendant une semaine.* »

Le cinéma thème de l'année scolaire



De la toute petite section au CM2 et par le biais d'un portail joliment repeint par Dominique Renoult, plus de cent dix élèves ont franchi le seuil de l'école privée à la rentrée : « *Ils sont répartis entre cinq classes, précise Alain Brillet, et ont six enseignants à leur disposition.* » Parmi eux, le directeur de Saint-Joseph Saint-Jean s'est réjoui d'accueillir Margaux Fluger, « *jeune femme fraîchement diplômée qui prendra en charge les plus petits.* » Des enfants qui sont rassemblés dans la même classe de TPS-PS, « *un plus pour la pédagogie.* »

Tous vont travailler sur un thème original jusqu'en juin, intitulé « *Saint-Jo fait son cinéma.* » Après le cirque, ce fil conducteur s'intègre au projet d'année de l'enseignement catholique sarthois, dénommé « *Sauvons notre maison commune.* » En lien avec l'écologie intégrale « *de la personne à la planète* », ce projet spécifique côtoiera des séances sportives approfondies, « *le hockey dont les trois classes élémentaires bénéficieront dans le cadre des IMS, les interventions en milieu scolaire financées par la Communauté de communes de Sablé.* »

Une semaine de cirque à l'école



Chaque jour de la première semaine de juin, tous les élèves de Saint-Jo ont découvert l'univers du cirque Georget : « *Différentes disciplines ont été travaillées dans les ateliers, indique Alain Brillet, le jonglage à la balle et la massue, les cerceaux et le hula hoop, mais aussi le trampoline et la pyramide humaine.* » Les boules et les assiettes, le trapèze et la corde à sauter, l'histoire du clown blanc et l'auguste étaient entre autres également de la partie. Autrement dit la quasi totalité des arts du cirque, « *qui ont permis un bel apprentissage du vivre ensemble, puis que les classes étaient mélangées* », s'est réjoui le chef d'établissement.

Autre sujet de satisfaction face aux aléas de la météo qui ont fait reporter le spectacle, « *les familles ont répondu présentes à plus de 95 %, elles ont tout bonnement annulé leur week-end* », s'est félicité Alain Brillet. Des parents enthousiastes qui ont nullement regretté leur décision : « *Un véritable ravissement, ont-ils témoigné à l'issue de cette représentation peu banale en milieu scolaire, mais aussi une grande surprise et l'étonnement face aux prouesses de nos enfants.* » Autant de qualificatifs qui sont allés droit au cœur de l'équipe enseignante, mais aussi « *à celui des professionnels à l'attention toujours présente.* »

Du sport à la piscine pour les deux écoles



Dès le début du mois de juin, les deux bassins de la piscine des Lices font la joie des élèves des écoles : « De la maternelle au primaire, treize classes de la Voutonne et Saint-Joseph Saint-Jean bénéficient de cours de natation », précise Florian Delorme. Épaulé ce jour-là par Emmanuel Dehoux, Instituteur des CM2 à l'école publique, le maître-nageur se félicite du planning : « Les primaires bénéficient même de deux créneaux par semaine. »

« Après six ans de piscine, tous arrivent au collège en nageant bien, ils se surclassent au centre aquatique de la CdeC », poursuit-il. De son côté, la maman de service en surveillance ne tarit pas d'éloges sur l'endroit : « Il est unique en son genre, s'enthousiasme-t-elle, avec le cadre superbe que créent les tilleuls centenaires et l'ambiance très familiale. » Sans oublier les associations qui se relaient pour distribuer frites et boissons en saison.

Une belle entame de saison pour l'équipe fanion



Entraînée par Mathieu Bodin et après un parcours très honorable l'an passé en 2e division, l'équipe fanion a démarré cette saison sur les chapeaux de roues : « Après une première victoire à domicile contre Etival, l'équipe première se devait de confirmer à domicile contre l'US Villaines Malicorne », explique Eric Dubas. « Et c'est chose faite puisqu'elle a gagné par 5 à 1 », se réjouit le président de l'USP football. Les maillots flambant neufs donnés auparavant par le garage Guinebert et Décathlon auraient-ils dynamisé les buteurs, tels Valentin Lavannier avec deux buts, Thomas Blossier et Dimitri Langlais ou encore Martin Guéhéry ?

Toujours est-il que ceux que l'on surnomme les « Diables rouges » ont fait le spectacle ce dimanche : « Ils ont acquis de l'expérience, l'objectif est de se classer à l'identique de l'an dernier, voire mieux. » Et de plus, l'équipe phare a offert un bel exemple à tous les footballeurs en herbe : « Ils sont une soixantaine de jeunes à fréquenter l'école de foot cette année, souligne Manon Regner, encadrés par sept bénévoles. Les entraînements ont lieu le mercredi à partir de 17 h et il est encore possible de s'inscrire. » Il suffit d'appeler au 06 31 55 60 74 ou au 06 89 90 18 46 pour marcher dans les traces des aînés victorieux.

Piscine des Lices : Les comptes en équilibre



À la piscine des Lices, le dernier jour d'ouverture est toujours l'occasion de faire le bilan : Samedi 31 août, personnels et bénévoles ont évoqué une saison encore fort réussie. À commencer par Florian Delorme : « En juin, les élèves des deux écoles ont suivi les cours de natation à partir de la maternelle », a souligné le maître nageur. « La quasi-totalité des CM2 passe en sixième en sachant nager, a-t-il rappelé, un chiffre largement supérieur la moyenne nationale. » Aux entrées par tous les temps et bravant les canicules à répétition, Monique Boivin s'est félicité « d'une excellente fréquentation, identique à celle de l'an passé, le grand week-end du 15 août mis à part. »

Satisfaction également côté bénévolat au bar : « Les associations se sont une nouvelle fois mobilisées pour le tenir, a indiqué Agnès Hérouin, les recettes affichent même 1 000 € d'excédent. » Des associations qui sont au nombre d'une bonne douzaine à mettre en place un barbecue chaque vendredi soir : « Les bénéfices engrangés leur permettent de plus en plus de s'autofinancer, a fait remarquer Jean-François Zalesny, d'où des économies pour la commune au niveau des subventions. » Sans oublier le gain sur le salaire d'un employé au bar : « Tout cela compense les frais d'entretien et de fonctionnement, les comptes sont en équilibre, c'est du gagnant-gagnant. »

500 footballeurs en herbe au tournoi de la Pentecôte



Venus des quatre coins de la Sarthe mais aussi des départements alentours, 460 jeunes en ont décousu toute la journée de ce dimanche 9 juin au stade Alain de Rougé : « C'est la fête du football comme chaque année depuis cinquante ans pour la fin de saison », se réjouit Eric Dubas. « De plus, ajoute le président du club, ça permet aux enfants de se mesurer à d'autres équipes dans un esprit de compétition festive. »

Et les U9 locaux l'ont emporté dans leur catégorie en finale contre Bazouges : « Une grande satisfaction pour les organisateurs », dont le trio Stéphane Jubault, Manon Regner et Matthieu Bodin qui ont géré tout ce petit monde avec l'aide de quarante bénévoles. En semi-nocturne s'est ensuite déroulée la rencontre entre adolescents, des U13 aux U18, « en tout cinquante-deux équipes, un vrai succès. »



Le tournoi interne de l'USP tennis a mis aux prises une quarantaine de joueurs cette année : « Une bonne participation », souligne Marivie Moreau, précisant au passage « que des débutants étaient également en lice, grâce au système des poules. » La présidente de la balle jaune a elle-même effectué un parcours remarqué, se hissant jusqu'en finale : « C'est Audrey Perchappe qui l'a emporté en trois sets, tandis qu'Audrey Lanceleur et Marie Moreau sont montées jusqu'en demi-finales. » Tenant du titre chez les hommes, Frédéric Horpin conforte sa position de meilleur joueur du club pour la troisième année consécutive : « Un beau match contre son frère Cédric, comme l'an passé », rappelle Marivie Moreau. D'autres joueurs locaux ont fait preuve de leurs talents lors de ce tournoi interne, « à l'image de Damien Étourmy ou encore Corentin Dentier qui ont accédé aux demi-finales. »

Quatre joueuses en finale des Raquettes FFT



Compétition réservée aux licenciées de 18 ans et plus non classées à 30/4, les Raquettes FFT permettent de s'initier au tennis de compétition. Dans un esprit d'équipe qui a tenté six joueuses de l'USP : « Parmi elles, quatre ont brillamment représenté le club », s'est félicité Marivie Moreau. Constituée de Larissa Allard, Adeline Chanteau, Marion Lebas et Aurélie Vallée, « l'équipe a terminé 2e de la phase départementale et s'est ainsi qualifiée pour la phase régionale ». Huit équipes issues des cinq départements des Pays de Loire étaient qualifiées pour cette étape : « Nos quatre joueuses ne se sont inclinées qu'en finale après avoir éliminé le TEY la Roche-sur-Yon et le TC Rives de Sarthe 2 », ajoute la présidente de la balle jaune. « Mais seule l'équipe gagnante est qualifiée pour la finale nationale. » Restent des moments d'échanges exceptionnels « aussi bien sur les courts qu'en dehors, et un bel élan pour la vie du club de Précigné. »

Une finale inédite à l'Open de tennis



Plus d'une cinquantaine de participants ont disputé les matchs de l'Open de tennis : « Le challenge Anjou-Maine avec les clubs de Durtal, Morannes et Sablé permet de cumuler des points sur chaque tournoi », indique Marivie Moreau. Et la surprise est venue cette année du côté des messieurs : « Une finale hommes complètement inédite ce dimanche », se réjouit la présidente. Et de préciser : « Lors des demi-finales, Mathieu Lenoir, joueur de Durtal, a battu Pierre Portié, la tête de série n° 1. Il l'a emporté en finale face à Boris Nourry, 6/4, 6/0. »

Une belle performance qui a aussi eu son pendant chez les dames : « Joueuse de Sablé, Suzanne Ngo Nkam Bourdier avait perdu en finale l'an passé, elle a pris une belle revanche cette année, avec un score de 6/2-6/3 contre Audrey Perchappe. » Mises en place pour ceux qui sont éliminés dès le premier tour, les consolantes ont permis à Corentin Bosteau de prendre le dessus sur Fantin Allard, « des jeunes du club tous les deux classés 32. » Tous ont pris ensuite rendez-vous pour le barbecue annuel du tennis de Précigné, qui s'est déroulé avec succès, début juillet. »

De très jeunes inscrits au forum omnisports



Les familles se sont succédé toute la matinée du samedi 7 septembre au stade Alain de Rougé : S'y tenait le traditionnel forum des associations sportives, où les inscriptions sont prises pour l'année scolaire avec l'omnisports. Présidente de la section Yoga, Nelly Choquet s'est félicité « d'entamer une quatrième année d'existence, toujours avec Marie-Paule Noyet comme professeur. » Les cours sont dispensés le mercredi soir de 20 h 30 à 22 h à la salle Champagne. Tout comme la gymnastique adulte qui continue sur sa lancée « avec deux séances d'une heure au choix le jeudi soir, de 19 h à 21 h. »

Alors que l'école de football a fait une reprise anticipée dès le 21 août avec les U 11 et les U 9, le club de judo redémarre comme à l'habitude lors de la deuxième semaine de rentrée « avec des enfants inscrits dès la grande section de maternelle », a rappelé Sandrine Joliveau. Même recrutement très tôt chez les fans de la balle jaune, « puisque le baby tennis est désormais proposé à partir de l'âge de trois ans », s'est réjoui Marivie Moreau : À l'instar de son cousin Mathias qui officie auprès des judokas en herbe, Damien Étourmy initie tout ce nouveau petit monde au maniement de la raquette.

USP judo : 230 enfants sur les tatamis



Dix-septième du nom, le tournoi annuel de judo n'a pas failli à sa réputation : « Vingt-cinq clubs ont participé ce dimanche de la fin avril, se réjouit Mathias Étourmy, grâce à une cinquantaine de bénévoles dont la moitié de Précigné. » Et l'entraîneur de préciser qu'en tout, « ce sont deux cent trente enfants de 4 à 13 ans qui ont montré leurs talents sur les tatamis, pendant une huitaine d'heures. »

Même satisfaction chez la présidente du club : « Les enfants ont offert un beau spectacle de judo toute la journée, avec ces valeurs de respect de l'adversaire qui nous sont chères », souligne Jenifer Geslin. Mieux, « l'USP judo monte sur la troisième marche du podium, juste derrière La Milesse et La Flèche. » Et chaque club est reparti avec un trophée, à la grande joie des jeunes judokas. »

Beau succès du baby judo dès quatre ans



Alors que ses effectifs se stabilisent autour d'une centaine de licenciés, le club de judo compte toujours plus de très jeunes enfants dans ses rangs : « Ils sont inscrits à partir de la moyenne section, précise Mathias Étourmy, cette activité est très prisée des parents car elle convient bien à cette tranche d'âge. » Épaulé par Solène Mercier et Adrien Réthoré, l'entraîneur leur enseigne en effet des jeux d'opposition et d'en-

traide « dans le respect du code moral et des valeurs du judo. » Des activités idéales pour le développement moteur « qui facilite ensuite les apprentissages cognitifs. » D'ailleurs et cerise sur le kimono : « En plus, ils apprennent des mots de Japonais », sourit cette nouvelle maman qui assiste aux premiers pas des futurs Teddy Riner et autres Madeleine Malonga sur les tatamis du dojo de Précigné.

Aux 70 ans du CCCP :
De joyeuses retrouvailles



Ils ont fêté pas moins de soixante-dix ans de cyclisme à Précigné, « le jour de la Pentecôte où se déroulait la plus grande course de l'année. » Ainsi lundi 10 juin, Alain Bardoux avait-il donné rendez-vous aux vieux amis dès huit heures du matin pour une promenade à vélo. Suivirent sur les coups de midi de joyeuses retrouvailles autour de l'exposition d'anciennes photos commentées avec entrain, puis d'un buffet campagnard. Auparavant, l'animateur du Comité de Challenge a mis à l'honneur les différents présidents de l'association, avant de laisser la parole à Paulo venu en voisin : Le comique local a salué à sa manière les prouesses de Jean Poilpré, célèbre coureur des années soixante-dix. Puis vint le tour de Didier Bardoux qui mit en scène pour sa part les souvenirs familiaux de l'époque autour de la Petite Reine, « un vrai moment d'émotion. »

120 coureurs engagés
dans la course annuelle



« Un circuit plus court que l'an passé mais bien agréable en lisière de la forêt de Pincé » : Pas moins de cent vingt coureurs ont participé le samedi 15 juin à la course annuelle du Comité de challenge cycliste, sous l'égide de la FSGT. « De la 1^{re} catégorie qui réunit les plus forts à la 5^e pour ceux qui sont venus pour se faire plaisir, ils étaient cinq à défendre des couleurs du club local », s'est félicité Stéphanie Bodereau, présidente des fans de la Petite Reine.

Parmi ces aficionados, citons « la belle 7^e place de Philippe Coubard, Dominique Rétif en milieu de classement, sans oublier Jean-Marie Philippot qui participe à plus de 70 ans. » Lui aussi septuagénaire, Noël Bleu s'est hissé à une splendide 4^e place dans son groupe. D'où l'attribution d'un trophée très convoité, le challenge du meilleur coureur : « Pour la troisième fois consécutive et donc définitivement acquis », a salué Alain Bardoux, animateur de cette course très champêtre.

Instants d'années ...

École publique de la Voutonne année 1982



Petite section de maternelle. Institutrice : Maryse Prieur. Assistante maternelle : Arlette Legué

École Saint-Joseph Saint-Jean année 1989



CP-CE1. Institutrice : Madame Langlois